

## La Nuit des Chercheurs à la Météopole

En ce 28 septembre de l'année 2012, qui a marqué le trentième anniversaire de l'arrivée de la Direction de la Météorologie à Toulouse, il était bien normal que la Nuit des Chercheurs, organisée conjointement par Météo-France et la Cité de l'Espace se déroule sur le site de la Météopole, avec la participation de nombreux laboratoires de recherche dans le domaine des sciences de la Terre. L'AAM était également associée à la manifestation et des membres de l'Association, présents à Toulouse à cette époque, y participaient.

Vers 18 heures, après toutes les vérifications d'usage, les présentations préparées sous les tentes chapiteaux disposées à côté du Centre International de Conférences (CIC) étaient prêtes à recevoir les premiers visiteurs. Le premier lot était constitué par les VIP, soumis comme tout le monde aux formalités de contrôle à l'entrée du site. Ceux-ci, en compagnie du Directeur Général de Météo-France ont été conduits sur les divers stands où ils ont pu suivre les explications données par les chercheurs sur les derniers développements de leur discipline particulière. Le stand final était constitué par le hall du restaurant où la SODEXHO avait préparé à l'intention du beau monde et des organisateurs de la soirée une ronde d'amuse-bouches et de boissons pour permettre à tous d'aborder sans soucis une très longue soirée.

C'est à partir de 20 heures, à la nuit tombante, que le public a commencé à se répandre sur ce village de la Science, merveilleusement mis en valeur par les lumières des projecteurs. Sur les stands les chercheurs étaient assaillis par des groupes de visiteurs pressés d'en savoir plus sur les diverses facettes du mystérieux travail effectué dans l'enceinte de la Météopole. Certaines démonstrations ont remporté un grand succès. Il y avait beaucoup de monde pour tirer avec le canon à billes permettant de comprendre la dégradation de la qualité de la prévision avec l'échéance et le principe de la prévision probabiliste pour les échéances au delà de quelques jours. La foule se pressait également pour assister aux démonstrations des propriétés étonnantes des supraconducteurs : des petites voitures, lestées d'une céramique supraconductrice refroidie après un petit bain dans l'azote liquide se déplaçaient en lévitant à un centimètre au dessus d'une piste pavée de petits aimants permanents sous les yeux ébahis du public. Sur le stand dédié à la prévision météorologique, on trouvait aussi une table de jeu : les participants étaient invités à décider à l'avance l'achat d'un stock de glaces en se fiant à une prévision déterministe gratuite

ou bien à une prévision probabiliste payante. Si ensuite la température dépassait un seuil critique, le commerçant doublait sa mise alors qu'il perdait tout son stock dans le cas contraire. Ce jeu astucieux mis au point par quelques chercheurs de Météo-France avait pour but de démontrer comment un décideur astucieux peut faire un usage avantageux d'une prévision probabiliste.

A l'intérieur des salles de conférences du CIC il n'y avait évidemment pas suffisamment de places assises pour écouter les divers conférenciers qui se succédaient pour présenter les derniers développements de la recherche dans les domaines de la météorologie, de l'océanographie et des sciences du climat. La séance dite de « speed searching » a rencontré un certain succès : il s'agissait, pour chacun des chercheurs participant à cette session, d'expliquer en dix minutes son métier et sa passion au visiteur venu le rencontrer en tête à tête. A l'intérieur du hall du CIC une librairie toulousaine proposait à la vente de nombreux ouvrages de vulgarisation sur les sciences de la Terre. On y trouvait également en démonstration un magnifique barographe enregistreur mu par un système d'horloge à poids réalisé

tions venant de personnes de l'assistance. Aussi n'est-ce que vers une heure du matin que les visiteurs ont quitté la Météopole visiblement satisfaits de leur soirée.

Le lendemain dans l'après-midi, le Village de la Science ouvrait ses portes pour les familles et les amis des personnels de Météo-France. Hélas, la situation météorologique correspondait tout à fait à la prévision que nous avait présentée Joël Collado la veille ! L'air frais et la pluie qui ne voulait pas ce ser n'incitaient pas les visiteurs à s'attarder sur les stands. Seuls les présentateurs repliés dans le hall du CIC trouvaient encore un peu de public. Enfin, afin noyer la tristesse de cet après-midi somme toute un peu sinistre, tous ceux qui ont participé au succès de cette Nuit des Chercheurs se sont retrouvés autour d'un verre et d'une collation dans le hall du restaurant pour fêter dignement ce trentième anniversaire de l'arrivée de la Météorologie sur le site de la Météopole.

Un grand bravo pour tous les organisateurs de cette manifestation avec une mention particulière pour nos amis de l'AAM qui ont contribué à son succès !

JEAN COIFFIER



Crédit photo : Jean-Marc Destruel

par notre ami Michel Beaurepaire, entièrement en pièces de Meccano, mis à part bien évidemment les capsules de Vidie sensibles aux variations de la pression atmosphérique.

Sur le coup de minuit, tout le monde s'est rassemblé dans le grand amphithéâtre pour écouter Joël Collado nous expliquer, à l'aide de nombreuses cartes et images projetées sur le grand écran, la situation météorologique présente et son évolution prévue pour la semaine venir. A l'issue de cet exposé magistral, notre présentateur a bien voulu répondre à nombre de ques-

**Les membres de l'AAM autour du chef d'œuvre de Michel Beaurepaire (un barographe Méccano dit « barographe Saint-Mandé »).**

**De gauche à droite : Jean Pailleux, Christian Lefevre, Michel Beaurepaire, Francis Dutartre et Jean Coiffier.**